

## Salaberrien, Salaberrienne

La Commission de toponymie reconnaît que le gentilé favorisé par l'ASULF et entériné par une résolution du conseil d'administration du 24 janvier est tout à fait acceptable. Le directeur de la Commission écrit : « Les gentilés Campivallensien et Salaberrien sont tous deux acceptables... » (lettre datée du 24 avril). L'organisme consentirait à modifier l'ordre des gentilés possibles si l'administration de Salaberry-de-Valleyfield acceptait de favoriser celui formé à partir du patronyme Salaberry. Somme toute, l'Association devra poursuivre ses pressions en faveur du gentilé le plus logique et le plus limpide, Salaberrien et Salaberrienne, auprès des citoyens, des associations, des entreprises et même du conseil municipal de la ville.



### Pont routier ou pont d'étagement ?

Le barbarisme « pont d'étagement » survit. Mais il n'est plus seul en lice. On ne voit pas « saut-de-mouton », mais on voit « pont routier » comme solution de rechange à « pont d'étagement », nouvelle version québécoise des supposés viaducs. Les porte-paroles du ministère des Transports ont annoncé l'élargissement d'une section de l'autoroute Henri-IV et la démolition de quatre « ponts d'étagement » à la mi-mai. *Le Soleil* et *Le Journal de Québec* firent part de la décision. Le reportage du *Soleil* resta fidèle au langage du Ministère : on y multiplia l'expression « pont d'étagement » tout en notant que l'expression tient ou tenait lieu de « viaduc ». Le journaliste du *Journal de Québec*, quant à lui, utilisa « pont de l'autoroute », « pont » ou « ponts » tout en allongeant « pont d'étagement » à une reprise. On progresse : on est passé de « viaduc » à « pont d'étagement » et, maintenant, « pont routier » (ou autoroutier) semble percer. Un jour, le ministère des Transports devra revoir ses choix linguistiques.

### Les belles enseignes 2020

Pierre Rivard, responsable du concours *L'Enseigne joyeuse 2020*, a dévoilé le nom des quatre entreprises gagnantes le 12 mars dernier. Ce sont :

1<sup>er</sup> prix

- *Citron que c'est bon*, 1<sup>er</sup> prix, une fruiterie de Montréal, proposition de Sophie Tremblay;
- *L'Ancre des mots*, 2<sup>e</sup> prix, une librairie de Québec, proposition de Paul Rivard;
- *Cadres supérieurs*, 2<sup>e</sup> prix (ex æquo), un atelier d'encadrement de Montréal, proposition de Serge Beaucher;
- *L'Heure de pointe*, 3<sup>e</sup> prix, une pizzeria de Longueuil, proposition de Serge Beaucher.

Le concours, lancé une première fois en 2016, vise la promotion du bon goût en matière de langue, tant au point de vue artistique que linguistique.

#### SOMMAIRE

⇒ La pandémie a bousculé le calendrier !	2	⇒ Journalisme et correction de la langue	3
⇒ L'État finance et sabote... !	2	⇒ Impératif français, 45 ans !	4
⇒ L'ASULF perd un pionnier	2	⇒ Jouer avec les mots : un succès	4
⇒ Invitation	2	⇒ Anglicismes / Myriam de Beaulieu	4
⇒ Assemblée générale en réseau : une première	3	⇒ Nouvelles publications	4
⇒ On recherche des étudiants... interrégionaux !	3	⇒ Prix culturel de la francophilie Bernard Landry	4
⇒ Crosse de fougère	3		



## La pandémie a bousculé le calendrier !

Dans cette période extraordinaire de confinement et de déconfinement, la langue se manifeste par sa fonction de communication entre les citoyens et les citoyennes. On aura discuté du genre à attribuer à ce virus et à la maladie qu'il nous oblige à combattre. Mais le calendrier d'intervention de l'État dans le dossier de la langue ne doit pas être oublié.

À la suite de la publication du Rapport sur l'évolution de la situation linguistique au Québec en avril 2019 par l'Office québécois de la langue française, un suivi s'imposait. En effet, le mandat du gouvernement en cet automne 2019 avait porté sur la laïcité et celui du début de 2020 devait porter sur la langue. À cet effet, des rencontres ont eu lieu entre l'ASULF et l'OQLF pour enrichir les échanges en matière de qualité de la langue. Des rencontres ont aussi eu lieu avec des organismes regroupés par Impératif français pour mettre en lumière les besoins en matière de promotion et de changement à apporter à la Charte de la langue française. Une commission parlementaire était prévue.

En début d'année, l'ASULF fait appel au premier ministre pour réclamer que la première modification à apporter à la Charte de la langue française porte sur le statut de la personne placée à la tête de l'organisme chargé de son application. C'est un plaidoyer en faveur de l'indépendance politique de la direction de l'organisme responsable de l'application de la Charte de la langue française. Ce n'est qu'à la mi-juin que le Secrétariat à la protection et à la valorisation de la langue française est vraiment installé sous l'égide du ministre de l'Immigration après avoir été sous la coupelle du ministère de la Culture depuis le début du gouvernement de la CAQ.

L'après-confinement sera-t-il favorable à la reprise des travaux ? Nous le souhaitons vivement. La langue française et la Charte de la langue française qui en assure la défense doivent retrouver leur place dans les préoccupations du gouvernement malgré cette seconde vague qui nous menace. La pandémie passera, mais le français sera toujours notre langue.

## L'État finance et sabote... !

On ne demande pas aux professeurs de mathématiques ou de philosophie de faire des leçons de français à leurs élèves. Leur exemple est cependant essentiel. Il en va de même des administrateurs et des politiques qui retiennent l'attention de la population depuis mars.

Tous ont sans doute entendu le premier ministre inviter, dix fois plutôt qu'une, ses compatriotes à « prendre des marches ». On imagine l'importance de la classe : un million d'auditeurs et de téléspectateurs sans doute, c'est-à-dire d'élèves.

Pendant ce temps, l'Office de la langue continue de noter que l'expression est une traduction littérale de l'anglais et que d'autres expressions sont utilisées en français : faire des marches, faire des promenades, aller faire un tour à pied, aller se promener.

Nos dirigeants ont donc fait, de façon générale, un boulot extraordinaire, mais ils ont légèrement saboté, de manière inconsciente sans doute, le travail des services de l'État qu'ils supervisent, représentent et, pour plusieurs, qu'ils subventionnent.

*Gaston Bernier*

## L'ASULF perd un pionnier

Aimé Gagné est mort le 18 février dernier. *L'Expression juste* avait souligné son centième anniversaire dans la livraison de septembre 2019. Il était membre du comité d'honneur de l'Association depuis 2013. Aimé Gagné fut toujours un ardent propagateur de la langue française. Il manquera beaucoup à la cause et à l'ASULF.

## Invitation

L'ASULF invite ses membres retraités, ceux qui toucheront l'indemnité COVID-19 du gouvernement fédéral, à en verser une partie ou le tout à l'ASULF. En échange, l'Association transmettra un reçu fiscal aux donateurs. La somme récoltée sera consacrée à la défense de la qualité de la langue publique.

## Assemblée générale en réseau : une première

La réunion annuelle des membres a eu lieu à distance le 27 mai. Certains ont assisté à l'assemblée générale pour la première fois. Parmi les thèmes abordés, on a eu la distinction à faire entre « déviation » et « détour », la possibilité que l'Office relève de l'Assemblée nationale plutôt que d'un ministère, la promotion du gentilé « Salaberrien » ou « Salaberrienne » (au lieu de « Campivallencien »). Le nom des membres qui ont proposé les enseignes gagnantes du concours *L'Enseigne joyeuse 2020* a été dévoilé lors de la rencontre. Jean-Guy Lavigne, seul administrateur en ballottage, fut réélu. Le conseil d'administration 2020-21 reste donc inchangé. En fin de réunion, la présidente a remercié la collègue Sophie Tremblay, chargée de la régie technique, et souhaité renouveler l'expérience en 2021.

## On recherche des étudiants... interrégionaux !

Au cours des dix-neuvième et vingtième siècles, les universités québécoises invitaient des professeurs français, belges ou canadiens à venir y enseigner. Des communautés étrangères venaient s'installer ici. Personne n'a pensé à ce moment-là qu'on recevait des professeurs, des prêtres ou des religieuses internationaux. *Le Devoir* nous apprend que l'Ontario accorde présentement des permis de pratique à des médecins internationaux (22 avril, p. A-3). On peut supposer que la province avait essayé de recruter, dans un premier temps, des médecins intermunicipaux, interrégionaux ou interprovinciaux. Mais toujours des nomades ! Petit à petit, on multiplie les qualités et les exigences souhaitées. Il arrivera sans doute un moment où l'on visera plus haut encore et qu'on invitera les candidats intercontinentaux ou même intersidéraux à entrer en lice et à poser leur candidature. Pour le moment, on se contente des médecins internationaux !



## Crosse de fougère

Un client a relevé, sur les factures de l'épicerie Pomme Salade (Québec), un légume nommé *tête de violon*, un calque de l'anglais. Le français utilise déjà l'expression **crosse de fougère**. De retour chez lui, il en a fait par courriel la remarque au marchand. Cinq heures plus tard, ce dernier lui a répondu : « La correction est faite. » C'est ce qu'on appelle appuyer vite sur la détente.

laTribune

## Journalisme et correction de la langue

Le journaliste Steve Bergeron tient une chronique linguistique – Séance d'orthographe – dans *La Tribune* depuis 2003. Les articles postérieurs à janvier 2019 sont consultables sur le site internet du journal et, depuis juin de la même année, ils le sont tous les dimanches dans les applications des journaux de la CN2i. Voici un extrait de la chronique du 5 janvier dernier à propos d'une pratique journalistique : « [...] lorsque je trouve une erreur dans une citation,

je préfère la corriger si, évidemment, cela ne change pas la réalité. Les journalistes ne sont pas tenus de rapporter les propos mot à mot, tant qu'ils ne les déforment pas. [...] Même qu'ils s'emploient généralement à faire passer la langue orale à un niveau plus soutenu, comme l'exige l'écrit. Ceux qui se plaignent d'être mal cités ne soupçonnent pas toujours le nombre de fois où ils ont été mieux cités. [...] Mais il peut arriver que citer quelqu'un avec ses erreurs ou ses couleurs de langage soit pertinent, surtout si ce quelqu'un est censé être éloquent. »

### Conseil d'administration

Présidente Pierrette Vachon-L'Heureux  
Vice-présidente Lola LeBrasseur  
Trésorier Robert MacKay  
Membres Igor Anate  
Lise Lachance  
Jean-Guy Lavigne  
Henri Rallon  
Pierre Rivard  
Sophie Tremblay

### Secrétaire général

Gaston Bernier

### Fondateur et président honoraire

Robert Auclair

Diffusion : distribution électronique illimitée;  
tirage de l'imprimé selon les besoins  
Périodicité : quatre fois l'an

**Asulf** 5000, boul. des Gradins, bureau 125  
Québec G2J 1N3  
Tél. et téléc. : 418 622-1509  
[asulf@globetrotter.net](mailto:asulf@globetrotter.net)  
[www.asulf.org](http://www.asulf.org)

L'adhésion à l'Association inclut l'abonnement à *L'Expression juste*. L'ASULF encourage la reproduction totale ou partielle des textes du bulletin à condition d'en mentionner la source.

*L'Expression juste* accepte que ses collaborateurs suivent l'orthographe rectifiée (1990).

### Équipe de rédaction, numéro 81, juin 2020

Rédaction : Gaston Bernier  
Pierrette Vachon-L'Heureux

Révision : Yvon Delisle

Graphisme et mise en page : Marielle Carpentier

Coordination et relecture : Léone Tremblay

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 1209-434X

## Impératif français, 45 ans !



Mis sur pied en 1975, le mouvement Impératif français fête son 45<sup>e</sup> anniversaire. Il promeut en sol québécois et canadien, depuis ses débuts, la multiplicité des langues, les droits du français, son enrichissement et son rayonnement. L'ASULF apprécie la présence de l'organisme à ses côtés et compte sur lui pour les décennies à venir. Sa présence est essentielle.

Bon anniversaire !

On peut visionner une vidéo préparée pour l'occasion à l'adresse [https://www.imperatif-francais.org/articles-imperatif-francais/articles-2\\_020/45-ans-a-batir-lavenir/](https://www.imperatif-francais.org/articles-imperatif-francais/articles-2_020/45-ans-a-batir-lavenir/).

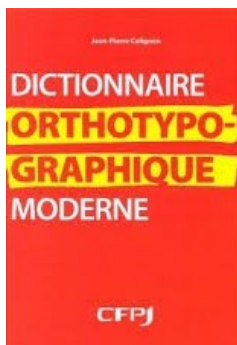
## Jouer avec les mots : un succès

Pierre Rivard a présenté, au nom de l'ASULF, une douzaine de jeux inspirés de jeux télévisés ou de jeux de société à vingt personnes au Patro Laval et à celui de Charlesbourg lors de séances hebdomadaires de deux heures de janvier à mars dernier. L'activité, subventionnée par l'OQLF, avait comme but d'intéresser des personnes âgées à maintenir et à améliorer leur connaissance de la langue. Les deux centres communautaires ont exprimé le souhait de voir renouveler les séances d'animation.

## Anglicismes / Myriam de Beaulieu

M<sup>me</sup> Beaulieu, doctorante à l'Université d'Orléans (2016), élabore depuis 2011 un glossaire d'anglicismes qui flottent dans l'air du siège des Nations Unies. On y aligne des mots anglais pour lesquels on a souvent de la difficulté à trouver les équivalents idéals. C'est le cas, par exemple, de Control, Executive, Plan B, Resilient, Revisited, Veteran, Vintage. L'auteure en retient environ 500, donne leurs équivalents spontanés mais douteux, des solutions de rechange et des observations. La prédominance de l'anglais au sein de l'organisation internationale et les efforts internes de traduction sont à l'origine du glossaire. On trouve l'adresse cliquable du glossaire dans la section Liens du site de l'ASULF ([www.asulf.org](http://www.asulf.org)) qu'on n'hésitera pas à ajouter à sa propre liste de favoris.

## Nouvelles publications



*Dictionnaire orthotypographique moderne* / Jean-Pierre Colignon. Paris : CFPJ, 2019. 306 p. L'orthotypographie [...] très importante pour éviter les faux-sens, les contresens, etc. Elle a pour objectifs essentiels de toiletter un texte, de le rendre plus lisible, en uniformisant l'orthographe, en alignant de façon logique tout ce qui est majuscule ou minuscule, en faisant ressortir

certaines choses en italique ou bien en caractères gras, etc. L'orthotypographie touche à des milliers de cas d'espèce [...] » (DLF, 275, 1<sup>er</sup> trimestre 2020, p. 62).



Daniel Lacotte, *100 % zéro faute – Maîtriser (enfin) les subtilités de la langue française*. Paris : First éditions, 2019. 233 p. Tics de langage, prononciation, homonymes, emploi de la majuscule, féminisation du langage, sigles et acronymes, bon usage, etc. Volume bien indexé.



**PRIX CULTUREL  
DE LA FRANCOPHILIE  
Bernard Landry**

On annonce la mise sur pied d'un prix annuel de la francophilie en France et il portera le nom de Bernard Landry, ex-premier ministre du Québec. M<sup>me</sup> Françoise Tétu de Labsade, retraitée de l'Université Laval, fait partie du jury de sélection. Bernard Landry, membre de l'ASULF pendant plusieurs années et son ami fidèle, a toujours appuyé l'action et l'engagement de ses membres. Grâce à son intervention, les Archives nationales ont logé le secrétariat de l'Association de 1996 à 2007. Une citation explique cette intervention : « En matière linguistique, il y a des choses que l'État peut faire et d'autres qui ne sont pas à sa portée. La responsabilité civique des individus comme des organisations reste essentielle. / [...] aucune loi ne remplacera le devoir de vigilance que chacun d'entre nous doit pratiquer pour défendre notre langue et la faire rayonner » (*Le Journal de Québec*, 16 janvier 2009, p. 14).